

MEDITATION DU VENDREDI SAINT / Année B : Is 52,13-53,12 ; Ps 30 ; He 4,14-16 ; 5,7-9 ; Jn 18,1-19,42

Paradoxe véritable : Celui qui rassemblait les foules et entraînait derrière lui de nombreux disciples est seul, trahi, lâché et même renié. L'innocent par excellence, le Saint de Dieu (cf. Jn 8, 46) est dans la solitude et une profonde détresse. Celui qui est l'expression même du Père ; le Verbe est réduit au silence. Le Tout-puissant dont les œuvres émerveillaient les foules est réduit à l'impuissance. Celui qui s'est présenté comme la source d'eau vive jaillissant en vie éternelle (cf. Jn 4, 13ss ; 7, 37ss) agonise en murmurant sa soif (cf. Jn 19, 28). Le vivant par excellence est compté parmi les morts après avoir connu l'horreur: un procès inique, un supplice inhumain, le calvaire dans tous les sens du terme.

Pourtant, bien-aimés de Dieu, ces contrastes sont si riches d'enseignement que nous aurions tort de ne pas nous y attarder encore ne serait-ce que quelques minutes. Pour ma part, je voudrais relever que l'évangile selon St Jean met l'accent ici sur ce qui, dans la Passion du Christ, laisse déjà transparaître la Lumière de Pâques, la Résurrection. A la différence de la passion selon St Marc que nous avons lu au dimanche des Rameaux, et qui est un véritable dévoilement progressif de l'identité de Jésus, St Jean, lui, nous fait contempler un Jésus souverainement libre, conscient de ce qui lui arrive et qui, pour cela, aborde les événements avec solennité. Sa passion est la mise en pratique de ce qu'Il a Lui-même annoncé par l'image du berger donnant sa vie pour ses brebis : « *ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne* » (Jn 10,18). Jésus se conduit donc avec détermination et se montre même bien volontiers provocateur à l'égard de ceux qui l'interrogent, le grand-prêtre ou Pilate. En cela, l'apôtre Jean se place explicitement sur le registre du témoignage de la vérité et de l'invitation à la foi ; puisqu'il conclue : « *celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez* » (19,35). Plus encore, St Jean est le seul évangéliste à mentionner les paroles de Jésus en croix confiant sa mère au « *disciple qu'il aimait* » (Jn 19,26-27) et partant à chacun de nous. Ainsi, Sa Mère Marie devient la Mère de tous ses disciples et la Mère de l'Eglise. Alors, sans peur aucune, allons au Crucifié, notre frère et mettons-nous à l'ombre de ses bras étendus. Il est mort et Il meurt pour nous. Il nous bonifiera, Il nous sanctifiera.

Aujourd'hui, prions particulièrement pour tous les hommes et toutes les femmes qui, à la suite du Christ, dans le silence et de façon cachée, chaque jour renoncent à eux-mêmes pour servir les autres : un malade, une personne âgée seule, une personne avec un handicap, un membre de leur famille ou un ami, etc.... Pensons ici au lieutenant-colonel Arnaud BELTRAME qui, lors de l'attaque terroriste à Trèbes, vendredi dernier, a donné sa vie pour sauver celle d'une autre. Pensons aussi à l'abaissement de tous ceux qui, en raison de leur comportement fidèle à l'évangile sont discriminés ou le paient de leur personne. Pensons enfin à tous ceux qui ne renient pas Jésus malgré les persécutions, les insultes, les outrages, les moqueries, les critiques et les paroles peu charitables... Surtout, prions pour chacun d'entre nous afin que nous obtenions la grâce de ne chercher aucune circonstance atténuante à nos péchés, aussi mignons soient-ils. Car Judas, Pierre ou les autres disciples en auraient bien eues : entre autres, ils ne savaient pas avec exactitude qui était Jésus ; ils pensaient qu'Il était *un homme juste, l'envoyé de Dieu, le messie*. Ils ne savaient pas qu'Il était vraiment le Fils de Dieu : vrai Dieu et vrai homme ; nous, si ! Amen! (Stanislas BALO, 30/03/18)